



# LORIENT

## La smart city inclusive

La ville intelligente ne doit laisser personne à l'écart, estime Lorient Agglo, dont le projet smart city se veut une référence nationale d'inclusion. L'agglomération bretonne entend « fédérer son territoire » en mettant le numérique à la portée de tous, en luttant contre la précarité énergétique et en facilitant le quotidien des personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie.

➔ Développer une ville intelligente pour tous les citoyens, en n'oubliant pas les personnes en situation de handicap, les foyers précaires ou les habitants des zones rurales. Tel est l'enjeu du projet smart city de Lorient Agglomération, qui se veut une référence de ville "inclusive". « *La smart city ne doit pas être réservée aux zones urbaines et aux populations bercées par le numérique. Sinon, elle sera porteuse d'inégalités. Notre projet vise au contraire à fédérer l'ensemble de notre territoire, à créer de la cohésion* », explique Norbert Métairie, maire de Lorient et président de Lorient Agglomération.

Ce territoire breton possède une

grande mixité de population. S'il compte 60 % d'actifs, avec une économie tournée vers l'industrie maritime, il accueille également une population grandissante de retraités, séduite par les nombreuses balades et randonnées offertes par le littoral morbihannais. L'agglomération se veut parallèlement tournée vers les jeunes, grâce à ses universités et à une vie culturelle riche, dont le festival interceltique est le point d'orgue.

Selon les chiffres de l'Insee, les différentes catégories d'âges sont représentées de manière quasi-équivalente au sein de la population. Même chose du côté des catégories socio-professionnelles (25 % d'employés,

21 % d'ouvriers, 24 % de professions intermédiaires...). Devant cette pluralité de population, la ville inclusive s'est imposée comme une évidence. « *Notre projet a toujours été pensé pour ne laisser personne à l'écart. En interne, cela requiert une grande transversalité. Il faut casser les silos et impliquer un maximum de services dans les projets, pour que toutes les facettes soient abordées. La question de l'accessibilité est par exemple systématiquement posée* », poursuit Norbert Métairie.

### Prendre en compte tous les handicaps

Depuis les années 70, Lorient accueille un des principaux centres de rééducation français : le centre mutualiste de rééducation et de réadaptation fonctionnelles de Kerpape. « *Historiquement, notre territoire s'est toujours intéressé à la question du handicap, rappelle Hélène Leblanche, chargée de mission accessibilité. Il est donc natu-*

*rel que cette question prenne une part importante de notre projet smart city. Il ne s'agit pas de prendre en compte uniquement les personnes à mobilité réduite, mais tous les handicaps, y compris les déficiences visuelles, auditives, intellectuelles ou psychiques* ». Par exemple, 100 % des bus sont équipés depuis deux ans de rampes d'accès pour les PMR, mais aussi d'écrans indiquant le nom du prochain arrêt pour les malentendants. Un dispositif complété par des annonces sonores pour les malvoyants.

Autre initiative : l'agglo a développé un calculateur d'itinéraire qui prend en compte chaque type de handicap. L'utilisateur peut ainsi connaître le meilleur parcours pour aller d'un point A à un point B en fauteuil électrique, en fauteuil manuel, avec une déficience visuelle (grâce à des explications audio), etc. « *C'est un peu comme un Mappy de l'accessibilité. Le principal enjeu a été de collecter toutes les données d'accessibilité sur le*



L'hôtel de ville de Lorient

territoire. Cela a d'abord été réalisé par des agents de la ville. Mais notre base de données pourra bientôt être mise à jour par des associations, selon le principe du crowdsourcing », indique Sylvaine Le Noxaïc-Duceux, responsable du SIG (système d'information géographique). Ce service en ligne serait une « *référence nationale* », qui fait aujourd'hui des émules, souligne-t-on à Lorient Agglo. Proposé sur le web depuis 2014, il devrait prochainement être complété par une application mobile.

Depuis 2017, Lorient Agglo et le centre de Kerpape mènent également le projet "Handicap Innovation Territoire" (HIT). Objectif : développer des solutions innovantes, principalement grâce au numérique, pour améliorer le quotidien des personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie. Parmi les solutions en cours de développement : un exosquelette permettant aux paraplégiques de remarcher, des imprimantes 3D pour créer des prothèses handisport ou des "aides techniques" personnalisées, ainsi qu'un dispositif de domotique facilitant le retour des patients à domicile. En attente d'aides de la caisse des dépôts, HIT devrait entrer en phase opérationnelle à l'horizon 2020. « *Il faut inverser la perception du*



*handicap, considérer qu'il peut s'agir d'un atout pour un territoire, notamment en termes d'attractivité. Le projet "HIT" a l'ambition est de faire de Lorient Agglomération une référence nationale et même internationale sur le sujet* », précise Norbert Métairie (lire également notre article sur [www.smartcitymag.fr](http://www.smartcitymag.fr)).

### Favoriser l'"inclusion numérique"

Autre grand exemple d'initiative visant à développer la ville inclusive : le "Schéma territorial du numérique".



// Notre projet vise au contraire à fédérer l'ensemble de notre territoire, à créer de la cohésion. »

**NORBERT MÉTARIAE**, maire de Lorient et président de Lorient Agglomération



suite bureautique "Libre office", sont les solutions par défaut pour l'ensemble des postes de travail. Le SIG et le calculateur d'itinéraires autour du handicap sont également en code ouvert. « Ce n'est pas une posture et il n'y a rien de systématique. Nous sommes pragmatiques et retenons le mieux disant. Mais à valeur égale, nous retiendrons une solution open-source, car cela nous permet de faire du sur-mesure », explique Alain Cottencin, DSI. Il pointe tout de même certains « coûts cachés » de l'open-source, notamment au niveau de la maintenance et de la formation des agents. Rien de bloquant cependant. « La part de l'open-source dans notre système d'information ne fait qu'augmenter », confie le DSI.

usages innovants du numérique dans leur organisation ».

### Lutter contre la précarité énergétique

Dernier grand domaine dans lequel Lorient Agglo se veut inclusive : la transition énergétique. Le territoire mène plusieurs projets de front pour développer son indépendance énergétique grâce aux énergies renouvelables. « En 2018, nous avons déployé 18 000 m<sup>2</sup> de panneaux solaires sur la toiture d'une ancienne base sous-marine, appelée le K2. Nous travaillons également sur le déploiement de chaufferies bois pour alimenter des réseaux de chaleur. Déjà quatre chaufferies sont opérationnelles et une quinzaine devrait être déployée d'ici 2022. Nous avons également des projets autour de l'hydroélectricité », résume Jean-Paul Aucher, vice-président chargé de l'énergie.

Où est l'inclusion dans ces projets ? L'indépendance énergétique devrait bénéficier aux foyers précaires, pour qui le coût de l'énergie est souvent problématique, estime l'agglo. « Nous sommes dans une période d'augmentation régulière des prix de l'énergie. En produisant notre propre énergie, nous pourrions limiter cette augmentation. Cela pourrait notamment faire baisser les charges dans l'habitat social et ainsi insuffler une certaine forme de justice dans l'accès à l'énergie », souligne Norbert Métairie.

### 500 000 euros d'ici 2021 pour la smart city

Ces réalisations autour du handicap, du numérique et de la transition énergétique, ne constituent que le premier volet de la démarche smart city de Lorient Agglomération. Le territoire entend « poursuivre l'effort » en testant d'autres solutions telles que le smart lighting, le parking intelligent ou encore les déchèteries connectées. Mais toujours avec cette ambition de fédérer l'ensemble du territoire. « Equiper les déchèteries de capteurs IoT va nous permettre de connaître la fréquentation en temps réel de chaque site. Nous pourrions ainsi orienter les habitants vers la déchèterie de l'agglomération où il y a le moins de temps d'attente. Le numérique servira ainsi à mieux "répartir la charge" sur l'ensemble du territoire et offrir un meilleur service aux habitants », indique Lénie Girardot. Pour mener à bien ces expérimentations, Lorient Agglomération a prévu d'investir 500 000 euros sur les trois années à venir.

CHRISTOPHE GUILLEMIN

## La part belle aux solutions open-source

Lorient Agglomération est souvent citée en exemple par les défenseurs des logiciels libres. La moitié

des serveurs de l'agglo tournent en effet sous Linux et le navigateur Mozilla Firefox, comme la

Voté en mars dernier, il intègre 18 actions ayant pour objectif de favoriser l'"inclusion numérique" – autrement dit, mettre le sujet à la portée de tous. « Nous voulons réduire la fracture entre les territoires ruraux et urbains. Cela donnera de la cohérence au niveau de l'ensemble de nos 25 communes dans leur développement des outils numériques », explique Lénie Girardot, directrice générale adjointe du pôle ressources. « L'objectif est que les citoyens puissent bénéficier des mêmes services digitaux, quel que soit l'endroit où ils se trouvent dans l'agglomération », précise Alain Cottencin, directeur des systèmes d'information (DSI).

Aujourd'hui, la couverture en très haut débit reste relativement inégale sur l'agglomération. Cette fracture numérique devrait être progressivement résorbée par le déploiement en cours d'un réseau fibre optique qui couvrira dix-neuf communes à l'horizon 2020. Pour les plus petites collectivités, des connexions radio devraient contribuer à compléter le réseau filaire. « Il faut aussi développer les usages, et cela passe par la mise à disposition d'outils numériques à destination des habitants », poursuit Lénie Girardot. C'est dans cet esprit que l'application mobile "Lorient mon agglo" a été lancée en avril dernier. Cette application permet d'ac-



céder à des services d'administration en ligne, de recevoir des actualités locales ou des idées de sorties dans les vingt-cinq communes du territoire.

Parmi les autres actions prévues par le schéma territorial du numérique : définir une stratégie commune de diffusion des données publiques (open data) et organiser régulièrement des événements de promotion du numérique. « Cette promotion est cruciale et cela passe par des animations. L'idée est de faire venir des fournisseurs de solutions pour qu'ils présentent leurs innovations aux élus et aux chefs d'entreprise. Il faut favoriser les échanges, partager les expériences, afin de lever les peurs et faciliter le passage à l'acte », explique Lénie Girardot. Un « concours numérique » est également envisagé pour distinguer les entreprises ou communes qui ont « su intégrer des

Lorient accueille le centre mutualiste de rééducation et de réadaptation fonctionnelles de Kerpape.